

DU 3 AU 8 DÉCEMBRE 2018,
KOMPLEX KAPHARNAÛM
INTERVIENT SUR LE TERRITOIRE
MÉTROPOLITAIN AVEC *MIGRATION*
SON PROJET MULTIDIMENSIONNEL,
SOUS LA FORME D'UNE
« PLATEFORME ARTISTIQUE ».

Komplex Kapharnaüm

Depuis vingt ans, à l'échelle locale, nationale et internationale, Komplex Kapharnaüm provoque des rencontres troublant la frontière entre spectateurs.trices et habitant.e.s, entre espace scénique et sphère publique.

Ses dispositifs d'arpentage et d'amarrage dans la ville forment le socle de créations en tournée et de projets dédiés.

L'équipe se compose selon les projets de 10 à 50 professionnel.le.s aux compétences artistiques et techniques plurielles. Repoussant les cadres habituels de diffusion et de représentation de spectacles, KXKM propose des espaces d'expérimentations dans l'espace public en conviant des personnes aux savoir-faire multiples.

Implanté à Villeurbanne sur le quartier de la Soie depuis une vingtaine d'années, KXKM utilise, détourne, raconte le territoire et ses histoires au travers d'interventions créatives qui s'écrivent et se déploient dans l'espace urbain.

En 2017 KXKM lance *migration*, un projet artistique multidimensionnel intégrant à la fois son nouveau camp de base, le projet architectural qui lui est propre et le système fonctionnel socio-artistique qui en découle.

Compagnie Nationale à Rayonnement International, KXKM est conventionnée, soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la ville de Villeurbanne.

migration est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne Rhône-Alpes, Grand Lyon Métropole et la ville de Villeurbanne.

migration

« Créer des permanences artistiques et culturelles éphémères.

Imaginer des formes artistiques innovantes en porosité avec la ville.

Perturber le flux et favoriser la rencontre, la collecte, l'échange.

Modifier notre rapport au passant.

S'interroger sur la place de l'artiste dans l'espace urbain.

Telles sont les ambitions de *migration*, projet multidimensionnel porté par Komplex Kapharnaüm.»

migration compose des espaces audiovisuels, zones d'écoutes, de lectures et d'expressions libres, greffes architecturales, scènes de spectacle qui s'adaptent à chaque contexte et évoluent sur différents sites, selon des temporalités variables.

Plateforme migration #1

Rés(urgence)

Du 3 au 8 décembre 2018, Komplex Kapharnaüm organise Plateforme migration #1, une semaine d'explorations artistiques autour d'une thématique Rés(urgence), sur le territoire de la Soie (Villeurbanne/Vaulx-en-Velin), co-porté avec l'AADN.

«Alors qu'il est évoqué à longueur d'ondes, un monde dans une impasse environnementale, énergétique, financière, comment sortir des idées convenues et imaginer d'autres possibles. Sortir des images de film catastrophe sans angélisme, ni déni de la réalité. Mais avec appétit pour notre avenir.

La question de l'énergie sera bien sûr centrale dans un quartier qui s'est construit, il y a plus d'un siècle, autour du barrage hydro électrique de la Rize et qui aujourd'hui connaît une nouvelle forme de développement. Mais ... autre temps, autre mœurs...»

EXPÉRIMENTER LE CAMPMENT ARTISTIQUE DANS LA VILLE

Prendre possession d'un bout de ville. Y aller. S'y arrêter. Mesurer. Annoter. Faire station. Construire l'ébauche d'une assise. Rencontrer. Manger. Dormir. Vivre. Durant 5 jours, une équipe d'artistes et de technicien.ne.s va prendre possession de la place Makeba à Villeurbanne, de manière empirique et exponentielle. Passant.e.s, habitant.e.s pourront se joindre au campement pendant quelques minutes ou plusieurs heures selon leur rythme. Campement en repérage-amarrage du lundi 3 au jeudi 6 décembre. Campement en continu du jeudi 6 au samedi 8 décembre au soir.
Temps fort : samedi 8 décembre à 18h54, place Makeba à Villeurbanne.

SE SAISIR DE LA THÉMATIQUE EN QUESTIONNANT

NOS MOYENS D' ACTIONS

Comment penser la ville de demain, dans l'après ? Comment imaginer notre présence dans la ville sans les technologies facilitatrices ? KXKM s'est doté au fil des années d'une identité technique forte au travers d'outils développés en interne : batteries, vidéo-projecteurs mobiles, système rasperry... Avec la thématique de cette plateforme, nous souhaitons prendre un contre-pied. L'ordre et le fonctionnement du campement ne sera possible que par des actions humaines.

UNE MISE EN RÉCIT POUR PARTAGER L'EXPÉRIENCE VÉCUE AVEC LES PASSANTS ET LE PUBLIC

Le campement se confronte concrètement à notre rapport à l'énergie. L'installation sera rythmée par une machine qui produit de l'électricité. Et qui est son unique source. Au fil de la semaine, s'écrit le récit de cette équipe organisée autour de cette donnée et de ce qu'elle peut raconter de notre époque. Via aussi, les rencontres avec les passant.e.s et les habitant.e.s de la place. Peu à peu l'idée d'une équipée qui se déplace de lieux en lieux, collecte de l'énergie et des témoignages pour mieux appréhender notre époque complexe et comprendre comment nous avons pu en arriver là, émerge.

UN WORKSHOP ESPACE PUBLIC & TECHNOLOGIES

CO-PORTÉ AVEC L'AADN

En parallèle du déploiement progressif du bivouac, une équipe pluridisciplinaire s'attelle à mutualiser les compétences pour imaginer des formes innovantes d'intervention en espace public.

Des espaces dans la ville sont mis à disposition, permettant un aller-retour en continu entre la pensée et l'action, l'idée et le prototypage.

Une articulation avec le campement se met en place au fur et à mesure de la semaine, permettant de faire converger les propositions artistiques sur le temps fort spectaculaire du samedi 8 décembre.

AADN, Arts et Cultures Numériques : L'AADN intervient entre actions de terrain et démarche théorique, création artistique et développement culturel sur Lyon et la région Rhône-Alpes.

migration déplace la présence artistique dans les territoires

UNE NOUVELLE MANIÈRE « D'ÊTRE »

Avec *migration*, KompleX Kapharnaüm poursuit son exploration de créations de spectacles vivants dans l'espace public.

L'élément architectural constitue un nouveau médium pour matérialiser une présence artistique et culturelle, là où on ne l'attend pas.

UNE CONCEPTION ARTISTIQUE ET ARCHITECTURALE

migration s'immisce dans la ville par le déploiement d'éléments architecturaux : des panneaux en bois de 60cm par 2m40 pouvant intégrer du son, de la lumière, des vidéos ; devenir surface de projection ou de diffusion de médias ; se moduler en supports d'exposition comme prendre la forme d'un affichage interactif et audiovisuel... Ces panneaux sont de véritables éléments de scénographie qui se métamorphosent au gré des installations contextuelles.

ARCHITECTURE ET URBANISME

migration questionne l'architecture contemporaine et l'urbanisme d'aujourd'hui à différentes échelles et temporalités :

- > Dans un temps long, par l'aménagement temporaire d'un délaissé industriel comme camp de base artistique sur plusieurs années.
- > Dans des temps courts et/ou spectaculaires, d'une journée à plusieurs semaines par l'appropriation artistique et éphémère de lieux dans la ville.

L'enjeu de *migration* réside alors dans la mobilité et dans la capacité à s'adapter dans le temps pour accueillir différentes pratiques spatiales, depuis le camp de base jusqu'aux territoires investis.

Les éléments architecturaux de *migration*, formant un « kit architectural », constituent des micro-architectures qui se construisent/déconstruisent dans le temps et migrent à travers les territoires. Ces architectures mouvantes créent des zones autonomes temporaires (greffes architecturales, déploiement...) qui mettent en jeu le processus de transformation de la ville.

USAGES & RELATION AU PUBLIC

migration propose une nouvelle forme de permanence artistique : des espaces mutualisés en lien avec le territoire et les acteurs locaux (théâtres, centres sociaux, médiathèques, musées, associations...).

Espace de rencontres ou de restitutions plus ou moins spectaculaires, c'est une nouvelle définition d'un lieu culturel qui est proposée. L'espace généré est éphémère, sur mesure, connecté au public, aux passant.e.s et aux habitant.e.s, doté d'une plasticité répondant au contexte, repérable par sa présence immédiate et sa trace après son départ. Il témoigne de la mémoire d'hier et la page vierge de demain.

Permanences culturelles, mobiles et transformables, ce sont des espaces de croisements et d'entre-sorts à la fois artistique, culturel et social qui accueillent des tournages, des projections, des expositions, des concerts, des spectacles, des repas partagés et toute autre activité propre à créer un nouvel usage commun.

migration éprouve la transdisciplinarité

Le croisement des pratiques caractérise depuis toujours la démarche et le langage de KompleX Kapharnaüm. Cependant, avec *migration*, une ouverture vers de nouveaux savoir-faire et métiers est à l'oeuvre.

UNE CONCEPTION COLLABORATIVE

migration se conçoit par la rencontre et les croisements de professionnel.le.s du spectacle vivant et de métiers spécialisés dans l'architecture, la recherche et l'innovation. Cette conception collaborative se construit à travers des cycles de workshops permettant à chaque compétence de se déployer et à chacun.e d'être déplacé.e par de nouvelles méthodes, un nouveau vocabulaire...

Cette démarche associe également des écoles supérieures, des entreprises et des chercheurs.seuses..

DES ACTEURS CLÉ

KOMPLEX KAPHARNAÛM

Avec *migration*, KXKM s'agrandit. C'est aujourd'hui une équipe de coordination de projet, des technicien.ne.s lumière, son, énergie, des régisseurs.seuses multimédias, des musicien.ne.s, des vidéastes, des graphistes qui collaborent avec des ingénieurs, des constructeurs.trices, des scénographes, des plasticien.ne.s, des designers.euses et un assistant à la maîtrise d'ouvrage.

LE COLLECTIF J'MRÉ

Né en 2010 d'une rencontre issue des études d'architecture et du désir de créer différemment, le collectif JMRé réunit diverses disciplines autour des pratiques de l'espace et de la ville. Représentant : Romain Corre.

LES ÉCOLES

De 2016 à 2018, un partenariat pédagogique fort s'est mis en place avec le Master Alter-Native de l'ENSAL. Il a notamment permis la conception du Kuisinarium, module de restauration (fabrication et accueil) déployable dans l'espace public.

De 2018 à 2020, l'architecture laisse la place à l'artistique : c'est avec l'ENSBA et son département de Design d'Espace que la collaboration se met en place sur les 2 prochaines années. Les 9 étudiant.e.s vont durant 2 ans se confronter à l'univers de *migration* pour le faire croître en termes de forme et espaces artistiques.

LES ENTREPRISES

> Cabestan, coopérative d'artisans : collaboration entre 2016 et 2018 pour la conception-réalisation des modules de travail liés au camp de base.

> Les Structographes, agence de scénographie, spécialisée dans la création de projets artistiques et architecturaux. A la croisée des chemins entre l'art, la technique et la matière, la collaboration au projet *migration* est à l'oeuvre depuis 2016, de la conception des bureaux du camp de base, à la brique élémentaire de construction et ses différentes étapes, jusqu'au dessin et l'orchestration du montage de l'espace entresort.

UN PROCESSUS ITÉRATIF

La mise en oeuvre du projet architectural est conduite par un processus de création itératif qui place l'utilisateur au coeur des recherches. Études et prototypage questionnent l'utilisateur et rassemblent des énergies créatrices autour de l'innovation. Ainsi architectes, artistes, artisans et autres étudiant.e.s « bricoleurs » se réunissent pour enrichir ensemble le kit et réaliser le programme à chaque fin de cycle.

L'expérience se nourrit de l'appropriation des éléments de construction fabriqués. Les usagers occupent les espaces et pratiquent les éléments pour apporter les retours nécessaires au développement et à l'amélioration des prochaines générations.

migration, vu par ses fondateurs

Entretien croisé de Stéphane Bonnard et Pierre Duforeau, directeurs artistiques de Komplex Kapharnaüm, par Anne Quentin.

POINT DE DÉPART OU D'ÉTAPE,

POINT D'ANCRAGE, D'AMARRAGE,

POINT DE RENCONTRES, D'ÉCHANGES, DE VUE...

Anne Quentin, journaliste, propose un éclairage sur *migration* à travers un entretien croisé des initiateurs du projet.

migration est un lieu, un projet. Le mot résonne avec l'actualité. C'est un projet politique ?

Stéphane Bonnard. *migration* voulait dire d'abord la *migration* de notre équipe qui déménageait et celle de notre projet artistique qui allait se déplacer aussi. Le mot exprime le fait que ce projet est nomade. Nous construisons des éléments architecturaux mobiles qui permettent d'aller d'un espace à un autre, de s'implanter, se déployer puis plier boutique et repartir ailleurs. C'est aussi un mot en accord avec notre préoccupation urbanistique. La ville est construite selon le dogme libéral, une circulation, des flux. Il s'agit d'aller d'un point A à un point B sans entrave. Les lieux d'altérité où les gens s'arrêtent parce qu'il se passe quelque chose, sont proscrits parce qu'ils empêchent le flux. *migration* est conçu dans cet esprit-là : déployer un espace architectural dans la ville pour y créer un point de fixation où les gens vont pouvoir se retrouver, un endroit qui va travailler à entraver le flux, le ralentir et le conscientiser.

Pierre Duforeau. *migration* dit évidemment le rapport à la mondialisation et à ses flux. Le mot raconte aussi notre aventure artistique liée à des territoires proches ou lointains. Nous profitons de ce nouvel espace pour renouer avec une forme d'itinérance, grâce à un dispositif architectural et artistique nomade dont la plasticité évoluera selon les situations, les réalités locales. Migrer c'est se nourrir de contextes très éclectiques, c'est accumuler des matériaux et matières, c'est créer des relations très différentes aux publics que nous rencontrons. C'est une forme de vagabondage culturel et ethnologique.

Vagabondage, mobilité, précarité sont des questions très contemporaines...

Pierre Duforeau. Si les questions de mobilité architecturale ont à voir avec les problématiques des flux migratoires, de l'exode rural et climatique, elles sont aussi en lien avec la redéfinition de nos villes, la manière dont elles se construisent, se pensent pour demain comme phénomènes d'agrégation connectés à un noyau de base. Dans *migration*, il y a de cela. Mais cette réflexion sur l'architecture est plutôt portée à travers notre patrimoine d'actions artistiques dans l'espace public que telle quelle. *migration*, c'est un lieu d'expérience lié à notre histoire, notre désir d'explorer les usages, les paroles, la présence, la mémoire.

migration dit aussi d'où vous venez. C'est une continuité ?

Stéphane Bonnard. Oui, dans le droit fil de notre écriture contextuelle, de notre manière de créer des spectacles. Mais on franchit une étape en y adjoignant une architecture contextuelle. *migration*, est aussi imprégné de notre relation au-dedans/dehors. Nous fabriquons des spectacles dedans et on les joue dehors. Nous avons toujours considéré le lieu comme base arrière pour mieux s'ouvrir à l'extérieur.

Pierre Duforeau. Dans le quartier de la Soie où nous étions implantés, on a toujours eu à cœur de ramener la parole et pas uniquement pour la reverser dans des spectacles. Cette parole existe dans des processus d'écriture au long cours qui engagent des temps de rencontre, d'ouverture de portes (entreprises, écoles...). *migration* est la poursuite de ce processus, mais avec de nouveaux outils, des signaux architecturaux dans l'espace public. Nous avons besoin de créer une présence visuelle qui ne soit pas liée aux lieux qui nous accueillent comme les bibliothèques ou les écoles qui restent pré-affectés à l'usage de certains publics. Nous voulons inventer des stations éphémères, atypiques, non assignées qui surgissent puis repartent. L'enjeu est dans la situation qui se crée avec l'objet qui est là.

Toute structure dans la ville fait signe et sens. Ces modules reconfigurables aussi. Quel signe voulez-vous donner à travers eux ?

Stéphane Bonnard. Depuis toujours, nous travaillons sur l'espace, ce qu'il raconte, comment il fonctionne, qui vit dessus et comment y amener un événement qui en détourne l'affectation quotidienne. Nous avons occupé cette aire de jeu avec de la vidéo, du graphisme, des fresques et nous l'investirons dorénavant d'architectures poreuses au dehors, surtout pas fermées ou étanches. Ces architectures sont faites de panneaux à forme unique de 2,40 sur 60 cm de large qui peuvent devenir bancs, tables, espaces de diffusion vidéo ou sonores, installations immersives, scénographies ou espaces conviviaux. Ils transforment l'espace mais n'ont pas de fonction définie ou définitive.

En quoi ces structures disent-elles de vous quelque chose de différent de ce que raconte un bus, par exemple, structure dans laquelle vous avez longtemps sévi...

Stéphane Bonnard. Ces formes imposent une autre manière d'arriver quelque part, incarnée. Ce n'est pas une méta-structure qui arrive et qui vient poser un objet. C'est le début de quelque chose. Le bus, lui, a une forme unique. Le signe qu'il envoie est unique aussi, toujours le même pour tous et où qu'on soit. Les structures mobiles sont un point d'appui, mais notre objectif est et restera de produire une œuvre.

Pierre Duforeau. La différence est dans l'hyper mobilité.

Ces panneaux sont montables et démontables à la main et sur place. Nous nous sommes beaucoup questionnés avec les architectes pour définir notre signe de base. Nous le voulions artisanal, humain, installable à vue dans une esthétique simple, sur le mode du « Do it yourself ». Comme un kit qui nous est propre, répond à nos besoins, nos usages, nos manières de travailler. Il questionne la manière dont les gens circulent, se réunissent ou non, les ancrages.

Ces formes itinérantes sont à l'image des installations modulaires qui structurent votre espace de travail. Les bureaux de la compagnie, la cuisine sont mobiles aussi...

Stéphane Bonnard. Quand on est arrivé dans ce grand lieu vide, des architectes se sont mis au travail pour façonner l'espace. Les esquisses ne correspondaient pas à notre projet. Nous ne voulions pas de cloisons, il a donc fallu le penser avec eux. *migration* est parti de là.

Pierre Duforeau. Nous voulions un habitat nomade. Ces structures modulaires ouvrent les possibles. Nous pouvons rêver ancrer certains de nos projets ailleurs pour des durées plus ou moins longues. Tout est mobile. Avant, notre projet s'articulait sur une implantation longue dans un quartier et puis des spectacles fabriqués contextuellement mais qui tournaient. Maintenant que nous gagnons en mobilité, nous pouvons interroger autrement notre présence ici ou là dans une nouvelle économie. Ces espaces mobiles, en réinterrogent l'existant, s'offrent comme des alternatives...

Une économie liée aussi à des temps moins fastes pour la Culture ?

Pierre Duforeau. C'est plutôt un état d'esprit, un changement de posture qui interroge notre capacité d'adaptation au déplacement. Ce n'est pas avec l'idée de faire la promotion d'un théâtre du pauvre, d'un immobilier précaire, qu'on bouge au gré des impératifs spéculatifs. Non, ce qu'on signifie ici où tout nous appartient jusqu'à la distribution électrique, c'est qu'il vaut mieux investir sur des projets que sur du bâti.

migration restera ouvert à d'autres artistes ?

Stéphane Bonnard. Traditionnellement, nous accueillons des gens qui travaillent en extérieur, mais on n'est pas missionnés pour ça, nous le faisons parce que cela crée de la respiration dans le lieu, de la circulation d'idées et d'esthétiques. Nous sommes ouverts à tous types de gens et pas qu'aux artistes.

Pierre Duforeau. Mais l'accueil restera lié à nos questionnements artistiques. Il ne s'agit pas d'ouvrir à tous vents, cela demanderait de formaliser autrement l'usage du lieu qui reste voué à la compagnie. Mais cette ouverture à d'autres champs se posera aussi à nos projets pour l'espace public dont les usagers ne seront pas uniquement l'équipe de Komplex. Ils pourront être contributeurs scientifiques, venir d'autres champs de la pensée, être poètes ou jardiniers.

Vous vous définissez comme espace de recherche et d'innovation...

Stéphane Bonnard. Tout le projet crée des situations de recherche, en ce sens, on se sent proches d'une démarche scientifique. Nous menons des tentatives, nous expérimentons, en tirons des conclusions. On innove aussi, je pense aux petits mobiles que nous sommes en train de fabriquer, capables d'émettre du son et de projeter dans l'espace public.

Pierre Duforeau. On aurait pu tout aussi bien dire, espace d'expérimentation et d'imagination... Nous convions des gens à venir expérimenter l'art comme les techniques. Les matériaux utilisés ne sont pas de simples surfaces ou mètres carré. Ils doivent entrer en résonance avec le contexte du terrain investi, les rencontres que nous souhaitons mener. Ce projet *migration* réunit beaucoup de savoir-faire, de métiers très différents. L'imagination vient de ces confrontations. Ici on expérimente ce qu'est un espace artistique dans une relation au monde et à la ville dans tous ses états.

migration

bref historique

en bleu : architecture, ingénierie, technique

en rouge : déploiements artistiques avec l'espace public

2014

- Naissance de *migration* : comment imaginer un nouveau lieu de création mobile et modulable ?
- Lancement d'un appel à projet architectural et lancement de la collaboration avec le collectif JMRé
- Prémisse artistique dans le cadre des 60 ans de l'Observatoire des Politiques Culturelles

2015

- Proposition officielle de relogement au 60 avenue de Bohlen
- Conception de l'esquisse et du programme architectural *migration*
- Établissement du dogme architectural 60 x 240 cm

2016

- Conception des 8 modules de travail pour le nouveau camp de base
- Construction–livraison des espaces de vie fixes : cuisine, réfectoire, WC et travaux d'aménagement du bâti
- Conception et construction du kit architectural V0
- Déploiement avec le kit V0 dans le cadre de l'évènement municipal villeurbannais Charivari

2017

- Déménagement au 60 avenue de Bohlen
- Construction–livraison des 8 modules de travail
- Conception d'une salle de répétition
- Conception du kit architectural V1
- Réalisation de l'esquisse du Kuisinarium dans le cadre de la collaboration ENSAL
- Résidence artistique à Metz : premiers usages des panneaux pour de la collecte de matières photo et vidéo
- Déploiement d'éléments architecturaux dans le cadre du projet de territoire Le Long de l'Axe porté par KompleX Kapharnaüm
- Lancement public de *migration* : Inauguration du camp de base et déploiement d'un entresort pour le spectacle L'Immobile

2018

- Déploiement artistique et culinaire au Polau à Saint Pierre des Corps
- Expérimentations sur le marché de la place Wilson à Villeurbanne
- Expérimentations avec les étudiants de l'ENSAL, rue Léon Chomel à Villeurbanne
- Enrichissement du kit architectural
- Construction–livraison de la salle de répétition
- Déploiement de l'entresort pour L'Immobile à Amiens
- Déploiement de l'entresort pour L'Immobile à Paris
- Plateforme *migration* #1

migration,

précisions techniques

ZOOM SUR LES MODULES DU CAMP DE BASE

Le caractère mobile de ces modules permet à KXKM d'imaginer différentes configurations dans le hangar avenue de Bohlen à des fins de confort saisonnier, de travail collaboratif ou encore de mise en scène pour les répétitions de spectacle.

Démontables, ces micro-architectures pourront migrer vers de nouveaux lieux de travail. Chacune est constituée de la façon suivante :

- des panneaux modulaires de 3 tailles différentes, murs et toiture, composés d'une ossature bois intégrant une isolation en laine de bois, avec un parement intérieur en CP de peuplier, et un panneau agepan extérieur pour stabiliser et supporter le pare-pluie
- des modules de plancher rigide, regroupant les distributions des fluides, et permettant la mobilité des espaces grâce aux roulettes.
- des chapeaux en toiture, qui grâce à un revêtement en polycarbonate, apportent un maximum de lumière naturelle.
- de mobiles en bois (CP bakelisé) qui permettent le raccordement et la distribution électrique au sein des bureaux.

Les terrasses, palettes modifiées, relient les bureaux entre eux et assurent des usages annexes (détente, loisirs, réunion...). Elles accompagnent les bureaux mobiles afin de générer une occupation autonome dans le hangar.

La configuration du lieu est évolutive et changeante au grès des saisons et/ou des besoins.

ZOOM SUR LE KIT ARCHITECTURAL

Assimilé à une pièce de *puzzle* ou de *lego*, le kit architectural aborde la notion de construire par un assemblage ludique. Il se constitue de différents composants dont le rôle et la fonction divergent et restent complémentaires.

Depuis 2016, le kit n'a cessé d'évoluer et de s'enrichir de nouveaux éléments mais toujours en conservant l'usage des premières pièces. Ainsi, les différentes versions s'emboîtent-elles les unes aux autres comme autant de générations main dans la main.

Le kit architectural répond à une trame dimensionnelle standard adaptée au transport, favorisant les combinaisons et facilitant la fabrication et la reproductibilité.

Cette trame de construction met en cohérence les micro-architectures générées et affirme fortement le propos esthétique du projet *migration*.

Dans le respect d'une démarche environnementale et éco-responsable, il est constitué selon la destination de matières bio-sourcés issues de filière locales (bois, laine bois...), recyclées (et recyclable) ou réemployées (palettes, bardage, textile...).

PANNEAU (X) ET CONNECTEURS

> **La forme simple du panneau**, un parallélépipède, lui confère un caractère modulable. L'intelligence de sa composition répond de manière transversale aux enjeux architecturaux et techniques (usage et maniabilité).

Ce panneau est principalement structurel. Sa structure laisse toute liberté d'usage puisqu'elle gère les efforts autant à l'horizontale qu'à la verticale, passant ainsi du poteau au plancher et du plancher à la poutre afin de porter, franchir et stabiliser.

Le panneau évolue et se transforme selon les besoins pour y intégrer d'autres éléments et répondre à des problématiques de confort (acoustique, isolation thermique, etc.) ou des enjeux scénographiques (lumière, son, médias vidéo,...).

> **Les connecteurs**, lient les panneaux entre eux, favorisant les possibles combinaisons pour créer des espaces adaptés aux usages. Ils diffèrent en fonction de leur rôle (lier / assembler / combiner). Positionnés sur la tranche, dans la longueur ou la largeur, ils facilitent l'emboîtement, la rotation ou le rapport au sol.

– L'emboîtement : utilisé en masse, il additionne les panneaux pour construire rapidement des pans de murs ou des planchers.

– La rotation : connecté à deux panneaux, il autorise des formes angulaires et élargit le champ des possibles.

– Le rapport au sol : muni d'un plot, de roulettes ou de frein, le connecteur relie les éléments de plancher et stabilise l'ensemble sur le sol du lieu d'implantation.

Différentes roulettes assurent la mobilité selon l'usage souhaité et la qualité des sols.

MOBILES

Au service des espaces du projet *migration*, ils concentrent les éléments techniques, permettent le raccordement aux différents réseaux (courant fort et faible / chauffage / ventilation / alimentation en eau / stockage) et favorisent l'autonomie énergétique des micro-architectures. extensions.

VETURE

Elle s'adapte aux espaces créés pour une *migration* extérieure. Textile imperméable ou non, elle peut prendre différentes apparences pour se fondre dans un environnement, dans un contexte urbain. Surface de projection ou de toutes autres appropriations, elle participe aux projets de création.

Contact

Zinc Production / Anne Lacombe / zinc.prod@wanadoo.fr / 06 07 04 15 94
KXKM / Pauline Bance / p_bance@kxkm.net

KompleX Kapharnaüm / kx-km@kxkm.net / 04 72 37 12 16
Siège social : /c CCO, 39 rue G. Courteline–69100 Villeurbanne
Adresse de rencontres & correspondance : 60 av. de Bohlen–69120 Vaulx-en-Velin
www.kxkm.net

KompleX Kapharnaüm est une compagnie conventionnée, soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la ville de Villeurbanne.

migration est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, Grand Lyon Métropole et la ville de Villeurbanne.